

Portraits de vins par Dmitri Kovalev

In Simple wine news – février 2007 – Moscou

Les Bourgognes 2006 du Domaine A.F. GROS de Vosne-Romanée ont reçu leur « certificat de naissance » grâce à l'amitié entre Anne-Françoise Gros et l'artiste Joyce Delimata.

La peinture des millésimes

Il existe une longue histoire de co-existence entre la peinture et le vin. Ils sont étroitement liés et le thème du vin a souvent été repris par les peintres sous plusieurs angles. Mais le sujet de la naissance du vin, son élaboration, sa transformation de jus de raisin en vin dans la cuve, l'évolution de sa couleur restaient inexploré et relevait toujours de la compétence des viticulteurs et des œnologues qui ont réalisé plusieurs ouvrages ; jusqu'à ce que Joyce Delimata, peintre Bourguignonne, ne transforme ces couleurs en objet de l'art.

Joyce et le vin

Arrivée en Bourgogne il y a 22 ans, Joyce avoue qu'elle ne connaissait pas plus de choses sur le vin que toute autre jeune Française. Née dans la Drôme au cœur de la Vallée du Rhône, elle a étudié plusieurs années aux Beaux-Arts.

Elle raconte : « En septembre 2003, après les vendanges je suis allée rendre visite dans sa cuverie à mon ami Denis Mortet 1, viticulteur à Gevrey-Chambertin. Il me laisse alors contempler les cuves et découvrir la naissance du vin. Pendant plus d'une quinzaine de jours, je note les nuances de couleurs dans mon carnet et je peins, au jour le jour, tout ce qui se passe dans les cuves. Mon regard plonge dans le jus de raisin tourmenté, je contemple ces couleurs incroyables. Je me sens captivée par ce jeu déchainé de couleurs.

Jour après jour, je suis l'évolution des couleurs des jus, traduisant d'innombrables nuances, les mouvements des grumes dans le jus, la présence d'écume au moment des « remontages ».

Ce processus de fermentation est devenu pour moi le modèle de la création du monde. L'alchimie secrète...

C'est ainsi que tout a commencé. »

1. Vinificateur de génie, Denis Mortet, malheureusement pour le monde viticole, s'est suicidé en janvier 2006.

Emancipation

Il y a peu de temps encore, les femmes étaient encore indésirables dans les cuveries et les caves bourguignonnes durant la période des vinifications. Il y avait, bien sûr des exceptions comme Madame Bise-Leroy. Mais cette tradition a bel et bien disparu dans les années 1990 lorsque plusieurs jeunes femmes ont obtenu leur diplôme d'œnologue et ont repris les domaines familiaux. Ainsi, le travail de Joyce aurait été impossible il y a a peu de temps !

Des semaines dans les cuveries

Joyce travaille plusieurs semaines dans les cuveries des domaines qui l'accueillent durant toute la durée des vinifications. Carnets, feuilles de papier, éponges, brosses et pinceaux, tubes de peinture acrylique, voilà tout ce qu'elle utilise. Pas d'appareil photo car le peintre préfère le contact direct avec la réalité. Elle essaie de fixer au plus vite ce qu'elle surprend dans les cuves, une image spontanée empreinte d'une grande gestualité.

Joyce grimpe en haut des cuves qui peuvent être en bois et de forme ronde dans certains domaines. A ce moment-là, il n'y a que deux personnes au-dessus de la cuve : la peintre et le vinificateur. Quelque part leur travail se ressemble : il faut tout faire assez vite et sans hésitation avant de recouvrir la cuve, mais l'un et l'autre observent longuement avant d'agir. C'est le cas lors de l'opération de « *remontage* » - l'une des interventions qui va être traduite sur la toile-, où le jus coule avec des nuances intenses de rouge, projeté à la surface du « *chapeau* » de grumes. Couleur du jus qui contraste avec la teinte violacée des peaux de raisins et des mousses blanchâtres.

Fantaisie en plein vol

« Mon but, confie Joyce, c'est de surprendre l'instant, fixer d'emblée sur le papier, puis dans l'atelier sur la toile, ce mouvement des moûts, des grumes à la surface, d'accompagner l'évolution des couleurs des jus et de la cuve toute entière, d'en exprimer toute la richesse des nuances au moyen d'une gamme chromatique subtile. Ne pas oublier la spontanéité et l'énergie de cette masse vivante. C'est bien là ce que je souhaite traduire dans ma peinture en déposant sur la toile d'innombrables empreintes de couleurs transparentes dans une attitude gestuelle par d'amples mouvements. »

Quand on parle avec Joyce, on comprend mieux que la vinification n'est pas un processus simplement mécanique ou technologique. Comme de nombreux viticulteurs de talent, elle croit que c'est la nature elle-même qui fait les vins et que l'homme, à l'écoute, accompagne ce travail, dans l'humilité et le respect. Connaissance et mystère sont ici intimement liés. Joyce Delimata souligne qu'elle ressent bien l'idée d'une naissance, d'une création du monde dans ce processus qui la retient et la fascine. Elle souhaite transmettre au plus grand nombre toute son émotion devant ce spectacle de la vie de la cuve, en faisant chanter les couleurs sur ses toiles.

L'harmonie dans un cercle

Entre plusieurs séquences de contemplation du moût en train de fermenter, Joyce quitte la cuverie et, sous la lumière du jour, détermine les nuances des couleurs des vins issus de différents terroirs. Quelques semaines après cet exercice, en regardant ses acryliques sur papier, portant dates et heures précises du travail, Joyce aime se rappeler l'atmosphère de la cuverie, des caves, l'imprégnation des odeurs et la lumière du soleil sur le vignoble.

Des tableaux magnifiques naissent où les acryliques laissent la place à des huiles flamboyantes. Ces peintures épousent la forme du cercle – « *le tondo* », une peinture de format rond, assez répandue à l'époque de la Renaissance italienne-. Un cercle pour Joyce n'est pas seulement l'éloge de l'histoire, un signe d'originalité ou l'interprétation inédite de la cuve en fermentation ; c'est aussi le Cosmos, l'harmonie et tout ce que peut renfermer un symbole aussi fort.

Le résultat de son travail en atelier, ce sont une quinzaine de toiles de 60 centimètres de diamètre, évoquant la naissance des vins de Bourgogne, jour après jour, avec des dates précises. Ainsi, la série du millésime est conçue : « *La Naissance du Vin millésimé...* »

Aujourd'hui, la série du millésime 2003 est achevée, résultat du travail de l'artiste dans la cuverie de Denis Mortet. Joyce travaille sur le millésime 2005 et le millésime 2006 existe aussi sous la forme d'un ensemble de peintures qui vont sortir en album à part.

2006 authentique

Quelle différence existe-t-il entre les couleurs des millésimes ?

« 2003 a été un millésime atypique en raison d'une chaleur exceptionnelle, ce qui lui a donné des couleurs d'une surprenante intensité : rose vif, un peu sanguin. En ce qui concerne les deux derniers millésimes, 2005 et 2006, je peux dire que leurs couleurs sont typiques du Pinot noir, avec un degré de saturation plus élevé en 2005 qu'en 2006, des pourpres et des rouges violacés magnifiques. .. »

En 2006, c'est dans la cuverie d'Anne-Françoise Gros et de François Parent que Joyce a poursuivi et approfondi sa recherche. Cette famille de vignerons amis et admirateurs de son art lui a commandé un tableau d'un diamètre de 1,20 mètre sur la naissance du millésime 2006. Cette toile sera montée en table de dégustation, table qui trônera dans la salle de dégustation, récemment rénovée, du Domaine à Beaune. Sur cette table, se trouvera un verre rempli en permanence du millésime 2006 afin que les visiteurs puissent contempler l'évolution de la couleur.